

la petite, c'était elle qui s'était éprise de moi et me poursuivait partout.... hem ! hem !....

— Vous ne poétisez pas un peu, comte ?

— Réalité, mon cher, réalité ; et si son amie, mademoiselle Thornbull était ce soir au bal, vous en verriez bien d'autres ! celle-là, elle était folle de moi, c'est le mot, folle ; une véritable frénésie ! et jalouse !.... Aussitôt que je parlais à miss Gosford, miss Thornbull devenait rouge, bleue, blanche ; c'était la même chose de miss Gosford quand je parlais à miss Thornbull.

— Mais il me semble, que la jolie Anglaise n'a pas eu ce soir l'air de vous adorer.

— Oh ! les filles ! s'écria le comte en se dressant sur ses talons et regardant les étoiles en tournant les yeux, qui peut se vanter de les comprendre ? Profondes comme l'abîme, qui

peut sonder le fond de leurs cœurs ? Elles ne paraissent en public qu'avec un masque sur toutes leurs actions, une déception dans leurs regards, un mensonge sur leurs lèvres.... Mais dans l'intimité.... Mais dans le tête-à-tête ? Allez je m'y connais.

Trim ne resta pas pour entendre la fin de la conversation. Il se rendit chez madame Regnaud où il arriva au moment où Toinon se disposait à fermer les portes à clef, n'espérant plus qu'il vint cette nuit coucher à la maison ou auprès de son maître, qui dormait du sommeil le plus tranquille, ne s'étant pas réveillé une seule fois de toute la soirée.

Nous suivrons le comte d'Alcantara à la salle de danse de la Bourse St. Louis.

G. B.

(A CONTINUER.)

VARIÉTÉS.

MISSIONS CATHOLIQUES A JAVA.



NOUS sommes partis d'ici, dit-il, en juillet, pour aller visiter quelques-unes des principales villes et forteresses d'une partie de Java. Notre but était de consoler, d'encourager, de fortifier les fidèles si longtemps abandonnés, et de leur administrer la confirmation ainsi que les autres saints sacrements. Grand a été le nombre de ceux que nous avons baptisés, confirmés et communies de notre propre main. Nous avons trouvé des localités où l'on n'avait pas vu de prêtre depuis dix à douze ans. Voici les noms des endroits marquans que nous avons vus pendant ce voyage : Cheribon-Tagal, Pekalongan, Samarang, Salatija, Solo, Djokdjokarta, Kedongkoha, Poerworedjo, Keboemen, Gombonb, Banjoemas, Tilatjap, Noesà-Kabanang, Magelang, Ambrawa, Glatten, Oenarung et Soerabaya. Quelques-unes de ces villes ont 80 à 90,000 habitans. Elles sont toutes situées dans les résidences ou provinces de Cheridon-Sarabang, Tagal, Kadoe Bajelen, Renjoemas, Djokdjokarta, Soerabaya et Soeraharta. Je n'ai donc pas encore vu le tiers de l'île de Java.

« En peu de temps d'ici, j'espère me rendre en compagnie de M. Classens, à la grande île de Sumatra, dont nous sommes éloignés de trois cents lieues et où il n'y a encore qu'un seul missionnaire. Elle est divisée en plusieurs royaumes : ses habitans sont en grande partie anthropophages.

« Java seule possède au delà de dix millions d'habitans, la plupart Mahométans ou Chinois. Les Javanais sont d'une

fort bon naturel ; c'est un peuple doux et sobre ; je les aime beaucoup. Les Chinois, dont le nombre monte à plus d'un million, sont assez actifs et industriels, mais d'un caractère perfide ; ce sont les juifs de Java. Ils sont idolâtres et adorent le démon ou mauvais esprit. Afin de se le rendre propice et de se préserver de tout malheur, ils lui offrent continuellement des cierges et de l'encens et d'autres aromates ; car ils croient que c'est de lui que viennent les maux de toute espèce. Quand aux Javanais, ils professent le culte mahométan. Tous, hélas ! sont des êtres bien malheureux. Puisse le Seigneur leur faire sentir bientôt les effets de sa miséricorde ! Hors de Java, mon district ecclésiastique compte encore plusieurs millions de païens ; ce sont des hommes à l'état de pure nature. Le vicariat dans son ensemble a une étendue de mille lieues en longueur sur cinq cents de largeur. La population entière des possessions néerlandaises aux Indes-Orientales, et par conséquent de mon vicariat, est de plus de trente millions. Le nombre des catholiques ne m'est pas encore assez bien connu pour le donner avec quelque précision.

« J'ajoute un mot à ce que j'ai dit plus haut de ma visite dans l'intérieur. Partout les princes javanais m'ont fort bien reçu : j'ai eu surtout à me féliciter de l'accueil que m'on fait, l'empereur de Solo et le sultan de Djokdjokarta. Ces deux princes m'ont fait introduire dans leurs kratons ou palais, avec des cérémonies mahométanes qu'il serait trop long de détailler ici. Avant notre départ de Socrakarta ou Solo, l'empereur m'envoya quelques présens ainsi qu'à mon compagnon de voyage. A Djokdjokarta, j'ai eu l'occasion de voir une